

*Johann Sebastian Bach*  
*Intégrale du Clavier bien tempéré*

**ANDREÏ KOROBENIKOV** piano

**MARDI 16** et **MERCREDI 17 AVRIL**  
2024 - 20H

« Dans *Autres rivages*, son autobiographie nostalgique, Vladimir Nabokov, l'un de mes écrivains russes préférés, montre l'importance des coïncidences. En ce qui me concerne, c'est à Novgorod que s'est produite la coïncidence : après un récital d'œuvres de Rachmaninov, une musicologue m'interroge sur mes projets. Je lui parle des deux livres du *Clavier bien tempéré*. Elle me donne alors l'article de Bradley Lehmann, qui me permet de comprendre pourquoi le titre contient le mot « bien ». Bach a fait un choix de tempérament judicieux et, connaissant sa musique, je suis sûr qu'il ne s'agissait pas de tempérament égal. Il propose un modèle de monde musical où chaque tonalité possède physiquement sa propre structure interne, sa propre échelle d'intervalles et de demi-tons. De ce fait, tout le *Clavier bien tempéré* est cosmique, transcendantal ! Cette coïncidence mystique m'a décidé à le jouer avec ce tempérament dans une grande salle. Cet accordage met davantage en évidence les détails, on essaie d'entendre beaucoup plus d'éléments et d'harmonies que d'habitude. À l'avenir, j'aimerais l'utiliser pour jouer d'autres œuvres de Bach. Mais pour cela, il me faut un accordeur comme Cyril Mordant ! »

Andreï Korobeinikov

Propos recueillis par Hélène Cao le 10 avril 2024

## JOHANN SEBASTIAN BACH

### *Intégrale du Clavier bien tempéré*

---

## ANDREÏ KOROBEGINIKOV piano

Andreï Korobeinikov et Radio France remercient Cyril Mordant (Régie Pianos) pour le travail spécifique sur l'accord du piano réalisé d'après les travaux de Bradley Lehman.

---

Les concerts du 16 avril présenté par Clément Rochefort et du 17 avril présenté par Arnaud Merlin sont diffusés en direct sur France Musique puis disponibles à la réécoute sur [francemusique.fr](https://francemusique.fr)



---

## MARDI 16 AVRIL

---

### JOHANN SEBASTIAN BACH

*Le Clavier bien tempéré, Livre I*

Prélude et fugue en do majeur, BWV 846  
Prélude et fugue en do mineur, BWV 847  
Prélude et fugue en do dièse majeur, BWV 848  
Prélude et fugue en do dièse mineur, BWV 849  
Prélude et fugue en ré majeur, BWV 850  
Prélude et fugue en ré mineur, BWV 851  
Prélude et fugue en mi bémol majeur, BWV 852  
Prélude et fugue en mi bémol mineur, BWV 853  
Prélude et fugue en mi majeur, BWV 854  
Prélude et fugue en mi mineur, BWV 855  
Prélude et fugue en fa majeur, BWV 856  
Prélude et fugue en fa mineur, BWV 857

#### ENTRACTE

Prélude et fugue en fa dièse majeur, BWV 858  
Prélude et fugue en fa dièse mineur, BWV 859  
Prélude et fugue en sol majeur, BWV 860  
Prélude et fugue en sol mineur, BWV 861  
Prélude et fugue en la bémol majeur, BWV 862  
Prélude et fugue en sol dièse mineur, BWV 863  
Prélude et fugue en la majeur, BWV 864  
Prélude et fugue en la mineur, BWV 865  
Prélude et fugue en si bémol majeur, BWV 866  
Prélude et fugue en si bémol mineur, BWV 867  
Prélude et fugue en si majeur, BWV 868  
Prélude et fugue en si mineur, BWV 869

2h environ

---

## MERCREDI 17 AVRIL

---

### JOHANN SEBASTIAN BACH

*Le Clavier bien tempéré, Livre II*

Prélude et fugue en do majeur, BWV 870  
Prélude et fugue en do mineur, BWV 871  
Prélude et fugue en do dièse majeur, BWV 872  
Prélude et fugue en do dièse mineur, BWV 873  
Prélude et fugue en ré majeur, BWV 874  
Prélude et fugue en ré mineur, BWV 875  
Prélude et fugue en mi bémol majeur, BWV 876  
Prélude et fugue en ré dièse mineur, BWV 877

#### ENTRACTE

Prélude et fugue en mi majeur, BWV 878  
Prélude et fugue en mi mineur, BWV 879  
Prélude et fugue en fa majeur, BWV 880  
Prélude et fugue en fa mineur, BWV 881  
Prélude et fugue en fa dièse majeur, BWV 882  
Prélude et fugue en fa dièse mineur, BWV 883  
Prélude et fugue en sol majeur, BWV 884  
Prélude et fugue en sol mineur, BWV 885

#### ENTRACTE

Prélude et fugue en la bémol majeur, BWV 886  
Prélude et fugue en sol dièse mineur, BWV 887  
Prélude et fugue en la majeur, BWV 888  
Prélude et fugue en la mineur, BWV 889  
Prélude et fugue en si bémol majeur, BWV 890  
Prélude et fugue en si bémol mineur, BWV 891  
Prélude et fugue en si majeur, BWV 892  
Prélude et fugue en si mineur, BWV 893

2h30 environ

## JOHANN SEBASTIAN BACH 1685 - 1750

### *Le Clavier bien tempéré, Livre I*

Achévé au début de l'année 1723.

### *Le Clavier bien tempéré, Livre II*

Achévé en 1744.

Trois siècles après sa composition, *Le Clavier bien tempéré* continue de fasciner. Défi pour l'interprète, il reste un monument que Hans von Bülow (pianiste, compositeur et chef d'orchestre) avait comparé à l'Ancien Testament.

#### Tempérament et tonalité

*Le Clavier bien tempéré* peut s'écouter et s'apprécier sans connaître sa conception. Mais qui veut pénétrer davantage les intentions de Bach doit forcément se confronter à certains aspects techniques, en premier lieu à la question de la tonalité et du tempérament.

Dans la musique occidentale, l'intervalle d'une octave (par exemple lorsque l'on part de *do* et que l'on monte jusqu'à atteindre un autre *do*) comprend douze sons, séparés par un intervalle d'un demi-ton. De nos jours, ces demi-tons ont tous la même taille : les musiciens jouent et chantent en « tempérament égal ». Mais cette homogénéité s'est généralisée vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle seulement. Auparavant, on utilisait un tempérament inégal, l'écart de taille entre les demi-tons étant toutefois minime et perceptible uniquement par les oreilles aiguisées. Il faudrait en fait parler de « tempéraments » au pluriel, car il existait de nombreuses façons de diviser l'octave, qui sont autant de compromis par rapport aux propriétés acoustiques du son. Ils étaient choisis en fonction du langage, de l'écriture musicale et de la facture instrumentale : un tempérament idéal pour de la monodie (comme le chant grégorien) ne convient pas à la polyphonie ; un tempérament permettant de jouer ou chanter dans telle tonalité sonnera mal dans telle autre tonalité.

Tonalité : voilà l'un des nœuds du sujet. Soit majeure, soit mineure, la tonalité est une façon de répartir les intervalles par rapport à la note conclusive d'un morceau. En mode majeur, les demi-tons se situent entre les III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> degrés, et entre le VII<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup>. En mode mineur, ils se situent entre les II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup>, V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> et entre les VII<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> degrés. Le langage tonal, qui s'impose dans le courant du XVII<sup>e</sup> siècle, implique également une hiérarchisation des degrés et certaines règles dans l'enchaînement des accords.

En tempérament égal, si l'on joue en *do* majeur ou en *ré* majeur, la musique sonne un peu plus grave ou un peu plus aiguë ; un instrumentiste sera plus ou moins à l'aise, en fonction des doigtés et des positions de main qu'implique la tonalité. Mais la tonalité, en elle-même, n'a pas d'incidence sur le « caractère » de l'œuvre. À l'époque de Bach en revanche, chaque ton sonne différemment, en raison de l'inégalité du tempérament. Les musiciens attribuent donc des qualités expressives particulières à chaque tonalité. Mais leur perception diverge parfois de façon notable ! Ainsi, Marc-Antoine Charpentier juge *sol* mineur « sérieux et magnifique » (*Règles de composition*, ca. 1690). Johann

Mattheson estime que ce ton « se prête au tendre autant qu'au délassant, à l'ardent désir autant qu'au divertissant, aux plaintes et à une joie tempérée » (*L'Orchestre moderne*, 1713). Pour Jean-Philippe Rameau, il « convient à la douceur et à la tendresse » (*Traité de l'harmonie*, 1722). À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Christian Friedrich Daniel Schubart n'y entendra que « mécontentement, malaise, tourment à cause d'un plan manqué, pénible rage de dents » (*Idées pour une esthétique de l'art musical*, 1785) !

Théoriquement, il devrait être possible de construire un mode majeur et un mode mineur sur chacune des douze notes contenues dans l'octave. Mais les prédécesseurs et les contemporains de Bach jugent mal sonnantes certaines tonalités. Dans ses *Suites pour clavecin* (datées de 1683), Johann Pachelbel en exploite dix-sept. Les préludes et fugues publiés par Johann Caspar Fischer dans *L'Ariadne musica neo-organoedum per XX Praeludia totidem Fugas* (1702) en retiennent dix-neuf. Lorsque Mattheson détaille leurs propriétés expressives dans *L'Orchestre moderne*, il prend en considération dix-sept tonalités, évacuant *do* dièse majeur et mineur, *mi* bémol mineur, *fa* dièse majeur, *la* bémol majeur et mineur, ainsi que *si* bémol mineur : des tonalités riches en altérations, en dièses ou en bémols. En 1719, trois ans avant l'achèvement du Livre I du *Clavier bien tempéré*, sa *Méthode de basse continue* contient néanmoins des exemples dans les vingt-quatre tonalités.

Bach va définitivement prouver qu'en accordant l'instrument d'une certaine façon, il est possible d'écrire des pièces entières dans les vingt-quatre tons. Un nombre éminemment symbolique : celui des heures dans une journée, des Anciens de l'Apocalypse siégeant autour du trône de Dieu, des douze apôtres s'ajoutant aux douze tribus d'Israël, de la double harmonie de la terre et du ciel.

#### Bach et le bon tempérament

Le titre de ses deux recueils pour clavecin ne doit pas abuser : un « clavier bien tempéré » (« *wohltemperierte Clavier* ») n'est pas un instrument accordé en tempérament égal. C'est un instrument accordé de sorte à faire bien sonner les vingt-quatre tonalités, chacune singularisée par sa couleur propre. En 1758, le théoricien Georg Andreas Sorge avait souligné que le tempérament inégal de Bach était le seul à véritablement fonctionner dans la musique tonale. Pendant longtemps, on s'est interrogé sur cet accordage. S'agissait-il de celui de l'organiste et théoricien Andreas Werckmeister ? de Johann Philipp Kirnberger, élève de Bach ? En 2004, Bradley Lehman (claveciniste, organiste, compositeur et ingénieur en informatique) a découvert la « pierre de Rosette » à même de lever le secret. Sur première page manuscrite du *Clavier bien tempéré*, le titre de l'œuvre est en effet surmonté d'une sorte de spirale, de boucles qui s'enchaînent sur la largeur de la page. Pendant presque trois siècles, on a considéré ce dessin comme un simple ornement. Mais en étudiant le nombre de boucles et leur forme (trois types de graphie se succèdent), Lehman a établi qu'elles correspondaient à trois tailles différentes de l'intervalle de quinte : par conséquent, elles informent de la façon dont Bach accordait son clavecin. Après la publication des recherches de Lehman dans deux articles de la revue *Early Music*, le violoniste et chef d'orchestre Andrew Manze a décidé d'adopter cet accordage. Le facteur d'orgue George Taylor l'a également utilisé pour le nouvel instrument du

Goshen College, dans l'Indiana.

Si les clavecinistes ont l'habitude de se préoccuper de questions organologiques et théoriques, c'est en revanche rarement le cas des pianistes jouant Bach, puisque cette musique n'a pas été pensée pour leur instrument. Mais Andrei Korobeinikov propose aujourd'hui une expérience inédite, après en avoir testé la validité : il joue le *Clavier bien tempéré* sur un piano accordé comme le clavecin de Bach.

### La rhétorique des passions

Si le premier volume est daté de 1722, le second essentiellement composé entre 1738 et 1744, *Le Clavier bien tempéré* est le fruit d'années de travail, au cours desquelles Bach a composé expressément pour ce projet, mais aussi remanié et amplifié des pièces déjà existantes. Chacune des tonalités se voit dotée d'un prélude et d'une fugue, deux morceaux sans élément thématique commun, mais intrinsèquement liés : le prélude s'entend comme une préparation à la fugue. Les couples de pièces se succèdent selon une organisation rationnelle et systématique : les deux livres commencent par un diptyque en *do* majeur (la tonalité sur les touches blanches du clavier), suivi par un prélude et fugue en *do* mineur. Puis Bach monte d'un demi-ton : prélude et fugue en *do* dièse majeur, en *do* dièse mineur, etc., pour terminer en *si* mineur.

Il associe donc, dans chaque ton, une pièce pour laquelle il a toute liberté de choisir la structure et les techniques compositionnelles (le prélude), à une pièce polyphonique où l'agencement des voix, qui entrent successivement, doit répondre à certaines contraintes (la fugue). Mais en fait, les deux catégories se tendent la main puisque certains préludes reposent sur une écriture contrapuntique (dans ce qui suit, les chiffres romains indiquent le volume du *Clavier bien tempéré*) : par exemple ceux en *mi* bémol majeur et *sol* dièse mineur I, en *do* majeur, *do* dièse mineur et *sol* mineur II. Quant aux fugues, Bach varie en permanence leur construction. Il leur confère surtout une étonnante diversité de caractères, coulant certaines dans un rythme de danse (la gigue pour celles en *do* dièse mineur et en *fa* majeur II). Diversité de texture également, en particulier dans le Livre I : en sus des fugues à trois et quatre voix, majoritaires, le recueil contient deux fugues à cinq voix (*do* dièse mineur et *si* bémol mineur) et une à deux voix (*mi* mineur). Dans le Livre II, en revanche, elles sont toutes à trois ou quatre voix.

En 1722, Bach a écrit, à la suite du titre de l'œuvre : « Au profit et à l'usage de la jeunesse musicienne avide d'apprendre, ainsi que pour le passe-temps de ceux qui sont déjà habiles en cette étude. » Ouvrage pédagogique, *Le Clavier bien tempéré* confronte l'interprète à toutes les difficultés digitales que la musique de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle peut présenter ; plus encore, il lui propose une sorte de cours de composition pratique et d'encyclopédie musicale synthétisant tous les genres de l'époque, en particulier dans les préludes : déroulement fluide d'un continuum de notes brèves réparties entre les deux mains (*do* majeur I), simultanément aux deux mains (*do* mineur I), ponctué par une basse régulière (*ré* majeur et *ré* mineur I) ou alternant entre les deux mains (*do* dièse majeur et *fa* majeur I) ; aria à l'italienne (*mi* bémol mineur I) ; lamento (*fa* mineur II) ; sonate en trio (*si* mineur I, *si* bémol mineur II) ; solennité des rythmes pointés rappelant une ouverture à la française (*sol* mineur II) ; arpègements et écriture brisée empruntés au

luth (*do* majeur et *fa* mineur I, *do* dièse majeur II) ; longues tenues à la basse typiques de l'orgue (*mi* bémol majeur et *si* majeur I, *do* majeur et *mi* majeur II) ; texture de concerto ou de *sinfonia* (*la* bémol majeur I, *ré* majeur II).

Dans le Livre II, Bach amplifie les proportions, en particulier dans les préludes. Conçus comme de vastes portiques, ils sont souvent de forme binaire à reprises (deux parties, chacune immédiatement reprise après avoir été jouée une première fois). Dans le Livre I, seul le dernier prélude, en *si* mineur, adoptait cette structure, comme pour annoncer l'une des caractéristiques du volume à venir.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, tous les compositeurs pianistes seront redevables au *Clavier bien tempéré*, dont Schumann intime l'étude dans ses *Conseils aux jeunes musiciens* (1848). Si Chopin et Alkan composent des préludes dans tous les tons, ce n'est qu'au XX<sup>e</sup> siècle que des compositeurs comme Hindemith (*Ludus tonalis*) et Chostakovitch (*24 Préludes et fugues pour piano*) oseront renouer avec le diptyque « prélude et fugue » que Bach a marqué d'une empreinte insurpassable.

Hélène Cao

---

### CES ANNÉES-LÀ :

**1721** : Mort de Watteau. Montesquieu, *Lettres persanes*. Bach dédie six concertos dits *Concertos brandebourgeois* au margrave de Brandebourg. Destouches, *Les Éléments*.

**1722** : Marivaux, *La Surprise de l'amour*. Mattheson fonde le journal musical *Critica Musica*. Couperin, 3<sup>e</sup> Livre de pièces de clavecin, *Concerts royaux*. Desmarests, *Renaud, ou La Suite d'Armide*.

**1723** : Mort du régent le duc d'Orléans ; Louis XV roi de Autriche. Marivaux, *La Double Inconstance*. Voltaire, *La Henriade*. Bach est nommé Cantor à Leipzig.

**1738** : Hogarth, *Les Quatre Parties du jour, Comédiennes d'une troupe ambulante s'habillant dans une grange*. Chardin, *La pourvoyeuse*. Mort de Jean-François Dandrieu.

**1744** : Guerre de la Autriche contre l'Angleterre et l'Autriche. Casanova s'installe à Rome. Mort de Campra. Haendel, *Semele*. Carl Philipp Emanuel Bach, publication des *Sonates pour clavecin* « *Württemberg* ».

---

### POUR EN SAVOIR PLUS :

- Gilles Cantagrel, *Le Moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*, Fayard, 1998 : une remarquable synthèse sur le cantor de Leipzig.

- Bradley Lehman, « Bach's extraordinary temperament: our Rosetta Stone », *Early Music*, février 2005, p. 3-23, mai 2005, p. 211-231 : les articles dans lesquels Lehman explique le tempérament de Bach utilisé pour l'accord du piano de ce concert.

Né en 1986 en Russie, Andreï Korobeinikov commence le piano à l'âge de cinq ans et intègre en 2001 la classe d'Andreï Diev au Conservatoire de Moscou. Il y obtient son diplôme avec mention et entre l'année suivante au Royal College of Music de Londres, dont il sort diplômé avec la distinction spéciale Queen Elizabeth II Rose Bowl. Lauréat de plus de vingt prix internationaux, il remporte notamment le Premier Prix du concours international de piano Scriabine (2004) ainsi que le Second Prix et le Prix du public du concours Rachmaninov de Los Angeles (2005). Depuis son premier récital, à l'âge de huit ans, Andreï Korobeinikov se produit sur les plus grandes scènes internationales : Musikverein de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Théâtre des Champs-Élysées, Philharmonie de Paris, Auditorium de Radio France, Suntory Hall de Tokyo, Académie Liszt de Budapest, Halle aux Grains de Toulouse, Philharmonie de Saint-Petersbourg, Konzerthaus de Berlin, Konserthuset de Stockholm, grande salle du Conservatoire de Moscou, Walt Disney Concert Hall de Los Angeles, Taipei National Concert hall, Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, Grand Théâtre d'Aix en Provence, Barbican Hall et Wigmore Hall de Londres... Il est également l'invité des festivals de Gstaad, Verbier, Menton, Echternach, Radio France Montpellier, de la Roque d'Anthéron, du Nohant Festival Chopin et de la Folle Journée de Nantes /Tokyo /Ekaterinburg /Varsovie/ ou de la Folle Criée de Marseille... Andreï Korobeinikov se produit, entre autres, avec les orchestres philharmoniques de Saint-Petersbourg, Dresde, Moscou, Tokyo, Johannesburg, Marseille, Séoul, Belgrade, de Macédoine, de l'Oural ou de

Radio France ; les orchestres symphoniques de Vienne, Innsbruck, Stavanger, Munich, de la BBC, de l'Utah, NDR de Hamburg, NHK de Tokyo, de Ténérife ; ainsi qu'avec le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre de l'Académie nationale Santa-Cecilia, l'Orchestre National de France, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre du Konzerthaus de Berlin, le Sinfonia Varsovia, la Kremerata Baltica, l'Orchestre symphonique Tchaïkovski de Moscou et l'Orchestre du festival de Budapest... sous la direction de Yuri Temirkanov, Ivan Fisher, Vladimir Ashkenazy, Okko Kamu, Yutaka Sado, Jean-Claude Casadesu, Lawrence Foster, Mikhail Pletnev, Leonard Slatkin, Dmitri Liss, Alexander Vedernikov, Andris Poga, Pinchas Steinberg ou Vladimir Fedoseyev... Féru de musique de chambre, il a pour partenaires privilégiés les violonistes Vadim Repin et Dmitri Makhtin, les violoncellistes Alexandre Kniazev et Johannes Moser. Il a également partagé la scène avec le Quatuor Borodine, Régis Pasquier, Henri Demarquette, Alexander Bouzlov ou Boris Berezovsky... Il se produit en trio avec Vadim Repin et Alexandre Kniazev, sur les plus grandes scènes internationales. En 2022, il forme, à l'occasion d'une grande tournée européenne, un nouveau trio avec Johannes Moser et Vadim Gluzman, qui remporte un vif succès et reprogrammé au printemps 2023. En 2023, Andreï Korobeinikov est en tournée estivale au Portugal avec Pavel Gomiakov et Tatiana Samouïl. Andreï Korobeinikov a notamment enregistré chez Mirare : l'intégrale des études de Scriabine, les deux concertos pour piano de Chostakovitch avec l'Orchestre symphonique de Lahti et Okko Kamu, ainsi qu'un album consacré à Brahms avec le violoncelliste

Alexandre Kniazev (enregistré au Bayerischer Rundfunk de Munich). Ses enregistrements ont été maintes fois primés (Diapason d'Or, Choc Classica). Chez Pentatone, son enregistrement des œuvres pour violoncelle et piano de Rachmaninov et Prokofiev avec Johannes Moser a également été salué d'un Diapason d'Or, et son dernier disque présente l'intégrale des sonates pour violoncelle et piano de Martinů. Artiste atypique, Andreï Korobeinikov propose des programmes personnels où, occasionnellement, la poésie et la littérature côtoient la musique. Son talent s'exprime également dans d'autres domaines. À dix-sept ans, il obtient un diplôme d'avocat de l'Université européenne de droit de Moscou et publie plusieurs ouvrages juridiques, notamment sur le droit de la propriété intellectuelle. Ces dernières années, il s'est passionné pour la composition et a créé et interprété ses propres œuvres. Il est également membre du jury de la Bartók World Competition en 2018, dans les catégories piano et composition. Durant les saisons à venir, Andreï Korobeinikov effectuera une nouvelle tournée européenne en trio avec Johannes Moser et Vadim Gluzman ainsi qu'une tournée en Autriche avec l'Orchestre Tonkünstler. Il se produira avec les orchestres philharmoniques de Nagoya, George-Enescu de Bucarest, les orchestres symphoniques de Jérusalem, de Macédoine, de Kristiansand ou avec l'Orchestre national de Belgique ... Il donnera également une tournée internationale de récitals à Munich, Tokyo, Paris ou Rome...

RADIO  
FRANCE

CONCERTS

24-25

SAISON  
24/25

ABONNEZ-  
VOUS !

radiofrance

MAISON DELA RADIO ET DE LA MUSIQUE . FR

ONF | l'orchestre  
national de france  
radiofrance  
CRISTIAN MACELARU  
DIRECTEUR MUSICAL

OP | l'orchestre  
philharmonique  
radiofrance  
MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

ch | le  
chœur  
radiofrance  
MARTINA BATIC  
CHEFFE INVITÉE PRINCIPALE

ma | la  
maîtrise  
radiofrance  
SOFI JEANNIN  
DIRECTRICE MUSICALE

france  
musique



# Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS  
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**  
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

## ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

### Mécène Principal

La Poste

### Mécène d'Honneur

Covéa Finance

### Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas

Orange

### Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP

Fondation Orange

### Le Cercle des Amis

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



### RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

### DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

### DIRECTION DE LA CRÉATION

DÉLÉGUÉ **PIERRE CHARVET**

ADJOINT AU DÉLÉGUÉ **BRUNO BERENGUER**

PROGRAMMATION JAZZ **ARNAUD MERLIN**

CHARGÉES DE PRODUCTION MUSICALE **PAULINE COQUEREAU, MARION GUILLEMET,**

**LAURE PENY-LALO**

RÉGISSEUR GÉNÉRAL PRODUCTION MUSICALE **VINCENT LECOQ**

CONSEILLER ARTISTIQUE ORGUE **LIONEL AVOT**

CONSERVATRICE DE L'ORGUE **CATHERINE NICOLLE**

### PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE, RESPONSABLE COMMUNICATION **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

[www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)



# Le Bach du dimanche

2h autour du Cantor de Leipzig :  
actualité, archives, concerts, hommages...

*Johann Sebastian Bach.*

**Le dimanche de 7h à 9h**  
par Corinne Schneider

À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli

